

## ○ C4 : Commuter, segmenter, classer : ... *mais ensuite ?*

◆ *Bense halâ buradayım, bu kuytu limana demirlemiş, tek başıma* ◆<sup>1</sup>

C'est bien ce que dit le poète turc qui vient en tête, alors ! Mais ... reprenons la démarche depuis le début.

Le corpus : c'est un ensemble d'item, issus d'une même « langue » : ça peut être écrit, oral, enregistré, gravé, etc.

Ce qui rend un analyse possible est la présence du « même » et de l' « autre ».  
Sans « même », pas d' « autre » !

■ Un exemple : un corpus de deux item :

**#l'étudiantlit#**

**#l'étudiantrit#**

En superposant les deux item, on distingue

le *même* : **#l'étudiant it#**

les *autres* : **r** et **l**

au total : trois « atomes », « briques », « éléments insécables », ou morphèmes :

**#l'étudiant it#**

**r**

**l**

ceci constitue l'ensemble des éléments dont sont construits les item du corpus (c'est le « lexique » du corpus).

---

<sup>1</sup> « *Quant à moi, je suis toujours là, ancré dans ce port retiré, seul avec moi-même* » Nedim Gürsel, Le journal de Saint-Nazaire, 1995, MEET.

Ces éléments ne sont pas mêlés au hasard : il n'existe **pas**, par exemple, un item **#l'étudiantit#** ; pas davantage **#l'étudiantrlit#** ou **#l'étudiantlrit#** qui utiliseraient – aussi – ces éléments.

La **règle d'assemblage** seule valable est la suivante :

Tous les item sont formés de deux éléments : **#l'étudiant it# plus r ou l.**

**r ou l** s'intercale donc pour former

**#l'étudiantrit#**

**#l'étudiantlit#**

(# signifiant « silence » ou limite de l'item)

Ma règle d'assemblage me permet de réaliser **la totalité** et **rien que** la totalité des items du départ : l'analyse que nous venons d'effectuer est donc – sans restriction ni objection possible – juste et complète.

Il est évident que ce corpus, réduit à sa plus simple expression – offre peu de possibilité de ... dérapage ! Nous allons donc en présenter un plus complexe.

■

**#Lechienmangemaballe#**

**#Lechienmangetaballe#**

**#Lechienmangeaitmesballes#**

**#Lechienmangeaitmaballe#**

**#Leschiensmangentmaballe#**

**#Leschiensmangentmesballes#**

Arbitrairement nous allons décider d'effectuer cette analyse en nous donnant une contrainte particulière : **celle d'aller (préférentiellement) de gauche à droite.** (  )

En superposant les item, la commutation livre les **unités insécables** (dans les limites de ce corpus, évidemment) suivantes, les **morphèmes** suivants :

#Le chien mange aballe # est *le même* et se trouve dans tous les item

**s** ①

**s** ②

**ait** ③

**nt** ③

**m** ④

**t** ④

**a** ⑤

**es** ⑤

**s** ⑥

#Le①chien②mange③④⑤balle⑥# (↔)

En ① **0** (« ensemble vide » ou « rien ») commute (↔) avec **s**

En ② **0** (« ensemble vide » ou « rien ») commute avec **s** si **s** est en ①

En ③ **0** (« ensemble vide » ou « rien ») commute avec **ait** si **0** est en ②

En ③ **0** (« ensemble vide » ou « rien ») commute avec **nt** si **s** est en ②

En ④ **m** commute avec **t** si **0** est en ②

En ⑤ **a** commute avec **es** si **m** est en ④

En ⑥ **0** commute avec **s** si **es** est en ⑤

L'analyse étant orientée de gauche à droite, « *commute avec* » signifie « *passé à* » (ce que j'illustre avec ↔)

Je peux appliquer alors au même (et successivement) l'ensemble des règles :

**#Le chien mange aballe # (#Le① chien② mange③④⑤ balle⑥ #)**

1°- En ① **0** ou **s**

2°- En ② **0** ou **s si s** est en ①

3°- En ③ **0** ou **ait si 0** est en ②

③ **nt si s** est en ②

4°- En ④ **m** ou **t si 0** est en ②

5°- En ⑤ **a** ou **es si m** est en ④

⑤ **a si t** est en ④

6°- En ⑥ **0** ou **s si es** est en ⑤

Du fait de notre contrainte, on ne peut pas « aller plus loin » dans l'analyse qui est **exacte et exhaustive** : l'application de règles nous fournit **des item identiques au corpus de départ**.

Les conditions réservées à la présence ou l'absence d'un morphème « à définition ponctuelle unique » (nous avons choisi une analyse « orientée » (  ) nous permettent de poser les hypothèses suivantes : ces morphèmes constituent-ils l'objet d'un choix unique ou de choix distincts ? Autrement dit, quand je choisis **s** en ①, je choisis aussi **s** en ② : **s** constitue donc un seul morphème « disjoint » – phénomène que la grammaire nous a habitué à nommer « accord », et, en poursuivant en ③, je constate que **s ... s ... nt** ne constituent encore qu'un seul choix et donc un seul **{morphème}** !

Ce morphème, je le retrouve en ⑤ et ⑥.

En lisant « à l' « envers » les règles édictées, je constate que **si** l'item est en **s#** (*se termine par s*), alors **es** est en ⑤, donc **m** est en ④ ; aucune obligation ne lie ③ **et** ④, mais ③, ② **et** ① : soit **ait+0+0** ou **nt+s+s** ; deux seuls items correspondent à ces critères :

**#Lechienmangeaitmesballes#**

**#Leschiensmangentmesballes#.**

Si notre analyse est impeccable, la façon de la faire connaître – *de la communiquer* - n'est – *au moins* – pas habituelle ! Peut-être par manque d'habitude – l'enseignement scolaire est |grammatical| - elle n'est pas très facilement compréhensible : c'est une présentation assez indigeste, pour le goût actuel au moins !

Mais, auparavant - *avant de montrer le lien à effectuer avec la métalangue couramment employée* - il est nécessaire de montrer ce qui serait observé dans le cas – *plus convenable* – où le volume de notre corpus serait portée à quelques milliers ou dizaines de milliers d'item.

**#Le chien mange aballe # (#Le① chien② mange③④⑤ balle⑥ #)**

1°- En ① & ② & ③ = e & ① & e **ou s & s & nt**

4°- En ④ **m ou t ou s**

5°- En ⑤ **a ou es** ④

6°- En ⑥ ① **ou s si es** est en ⑤

Ces règles me permettent d'écrire **Le(s) chien(s) mange(nt) ma/ta/sa (mes/tes/ses) balle(s)** et en commutant **chien mange** et **balle** avec des milliers d'**entrées lexicales** 12 ... milliers de phrases, et delà, en greffant d'autres unités, des millions de phrases possibles !

- ① & ② & ③ font l'objet d'un seul choix : (**s+s+nt**) commute avec (**①+①+①**). Il s'agit d'un morphème disjoint ;
- de même **a+①** versus **es+s** pour ⑤ & ⑥ ;
- ④ **m ou t ou s** resteront un choix libre.

Par **entrées lexicales** nous collecterons :

- *cheval, meuble, homme, vétérinaire, tigre, soc, etc.* à la place de **chien**,
- *crie, coupe, dévore, gratte, scie, sélectionne, etc.* à la place de **mange**,
- *table, chaise, fille, étoffe, statue, etc.* à la place de **balle**

*Communiquer* ces analyses ?

La grammaire <sup>2</sup> proposerait pour

1°- En ① & ② & ③ = e & ① & e **ou s & s & nt**

Un nom commun doit être précédé d'un déterminant :

### 1. ARTICLE DÉFINI

136. L'article **défini** est celui qui se met devant un nom dont le sens est complètement déterminé :

*Le livre de Paul. — La race noire.  
Donnez-moi la clef (la clef que l'on sait).*

137. L'article défini est :

**le** pour le masculin singulier,  
**la** pour le féminin singulier,  
**les** pour le pluriel des deux genres.

qui s'accorde en genre et en nombre avec lui :

### 6. ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET

#### *Règles générales.*

93. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet exprimé ou sous-entendu :

*Les meilleures actions s'altèrent et s'affaiblissent par la manière dont on les fait. (La Bruyère.)  
Cieux, écoutez ma voix ; terre, prête l'oreille. (Racine.)*

---

<sup>2</sup> J'utilise ici des fragments de Maurice Grévisse, *Précis de grammaire française*, 29<sup>ème</sup> édition, 1990, qui est une forme scolaire et assez banale de la « grammaire » ; elle ne se lit cependant pas sans susciter des interrogations ...

### 3. NOMBRE DU NOM

**111.** Le français distingue deux nombres :

le **singulier**, qui désigne un seul être ou un seul ensemble d'êtres :

*Un livre, un essaim ;*

et le **pluriel**, qui désigne plusieurs êtres ou plusieurs ensembles d'êtres :

*Des livres, des essaims.*

#### PLURIEL DES NOMS

1° *Règle générale* : Pluriel en -s.

**112.** On forme le pluriel des noms en écrivant à la fin de la forme du singulier un s<sup>1</sup> (muet, sauf en liaison) :

Alors que le {nombre} est l'objet d'un choix libre du locuteur, le {genre} « fait partie » du mot (ou lexème). Le verbe s'accordent avec le sujet qui est placé à gauche du verbe (*le français est une langue SOV!*) : la conjugaison verbale nous « donne » une « 3<sup>ème</sup> personne du pluriel du présent » en ent.

308.

### CONJUGAISON ACTIVE Verbes en -er : Type : AIMER

Indicatif		Impératif	
<i>Présent</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Présent</i>	<i>Passé</i>
J'aime	J'ai aimé	Aime	Aie aimé
Tu aimes	Tu as aimé	Aimons	Ayons aimé
Il aime	Il a aimé	Aimez	Ayez aimé
Nous aimons	Nous avons aimé		
Vous aimez	Vous avez aimé		
Ils aiment	Ils ont aimé		
		Subjonctif	

Quant à l'alternance **m/t/s**, la grammaire la révèle ainsi :

### 3. ADJECTIFS POSSESSIFS

206. Les adjectifs possessifs sont ceux qui déterminent le nom en indiquant, en général, une idée d'appartenance :

*Prenez mon cahier, donnez-moi votre livre.*

Souvent l'adjectif de « possessif » marque, non pas strictement l'appartenance, mais divers rapports : *Mon bon monsieur.* — *Un s'ilence à sa poursuite*, etc.

207. Les adjectifs possessifs sont :

	Un seul possesseur		Plusieurs possesseurs	
	Un seul objet		Un seul obj.	Plus obj.
	Masc.	Fém.	2 genres	2 genres

	ITRIR				
1 <sup>re</sup> Personne	mon	me	notre	nos	
2 <sup>e</sup> Personne	ton	te	votre	vos	
3 <sup>e</sup> Personne	son	se	leur	leurs	

Outre ces formes (qui sont *atones*) il y a les formes *toniques* : *mien, tien, sien, nôtre, vôtre, leur*, qui s'emploient, aux deux genres et aux deux nombres, comme épithètes ou comme attributs, surtout dans le style archaïque ou familier :

*Il m'est mort un mien frere. (La Font.)*  
*Je suis vôtre. (Hugo.)*

Remarque. Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet, on emploie *mon, ton, son*, au lieu de *ma, ta, sa* :

*Mon erreur, ton habitude, son étonnante victoire.*